


Enjeux de former des enseignants de français au secondaire marocain de formation universitaire en sciences économiques et juridiques

Elmaoulou, Elmehdi 

Département des études françaises, Université Sidi Mohamed Ben
Abdellah – Fès - Maroc

elmehdi.elmaoulou@usmba.ac.ma

Submitted: 12/10/2024 Accepted: 04/11/2024 Published 1/12/2024

ABSTRACT

Cette étude explore la formation des enseignants de français au secondaire marocain, issus d'études universitaires en sciences économiques et juridiques, un sujet qui suscite des débats à l'échelle nationale et internationale. Elle examine les liens entre la qualification des enseignants et la performance des systèmes éducatifs, mettant en évidence le rôle central des enseignants dans le processus d'enseignement-apprentissage. Les politiques éducatives et les réformes actuelles se concentrent sur la formation et l'accompagnement des enseignants, dont l'efficacité influence directement leur capacité à transmettre des compétences aux élèves. Ces débats mondiaux portent sur des aspects tels que la durée, le contenu, les méthodes pédagogiques innovantes et l'adéquation des programmes de formation, avec l'objectif d'identifier des bonnes pratiques et de relever les défis communs pour enrichir les réformes éducatives.

Mots clés : Compétence en littérature, dispositif de formation, formation des enseignants, modalités de recrutement, réformes éducatives.

الملخص

تستكشف هذه الدراسة تكوين أساتذة اللغة الفرنسية في التعليم الثانوي المغربي، الذين تلقوا تعليمهم الجامعي في العلوم الاقتصادية والقانونية، وهو موضوع يثير نقاشات على المستوى الوطني والدولي. وتبحث الدراسة الروابط بين مؤهلات الأساتذة وأداء الأنظمة التعليمية، مع التركيز على الدور المركزي للأساتذة في عملية التعليم والتعلم. تركز السياسات التعليمية والإصلاحات الحالية على تكوين الأساتذة ومرافقتهم، حيث تؤثر فعالية التكوين بشكل مباشر على قدرتهم في نقل المهارات إلى التلاميذ. تتناول هذه النقاشات العالمية جوانب مثل مدة التكوين، محتواه، الأساليب التربوية المبتكرة ومدى ملاءمة البرامج التكوينية لاحتياجات الواقع، بهدف تحديد الممارسات الجيدة والتغلب على التحديات المشتركة لإثراء الإصلاحات التعليمية.

Introduction

Les recherches autour de la formation des enseignants constituent une problématique centrale et invariablement complexe dans les entreprises de réforme des systèmes éducatifs. L'ampleur substantielle de cet enjeu se manifeste par une inclination à susciter des discussions d'envergure nationale et internationale, portant sur les intrinsèques liens existant entre la qualification des enseignants et les performances des systèmes éducatifs.

Cette question majeure trouve son fondement dans la reconnaissance de l'enseignant en tant qu'acteur pivot de l'enseignement-apprentissage et de la transmission du savoir. De ce fait, les politiques éducatives et les initiatives de réforme accordent une attention fondamentale à la manière dont les enseignants sont formés, préparés et soutenus pour répondre aux défis de l'enseignement à l'heure actuelle. La qualité de la formation des enseignants influence directement leur capacité à faciliter l'acquisition des compétences et connaissances par les élèves, et par conséquent, à forger les performances des systèmes scolaires dans leur globalité.

De fait, cette préoccupation s'étend au-delà des lignes nationales, donnant lieu à des échanges et des comparaisons internationales sur les pratiques de formation des enseignants. Les discussions transnationales portent sur des interrogations déterminantes telles que la durée et la composition de la formation, les contenus pédagogiques, les approches didactiques novatrices, ainsi que les modalités d'évaluation de l'efficacité et l'adéquation des programmes de formation avec la réalité du terrain. L'identification de bonnes pratiques et la mise en exergue des entraves communes contribuent à nourrir une réflexion enseignante et à enrichir le champ de réformes éducatives à l'échelle mondiale.

Études autour de la formation des enseignants : état des lieux

Les problématiques liées à la formation des enseignants

transcendent les frontières nationales pour incarner un débat international riche en implications et en répercussions pour l'amélioration continue des systèmes éducatifs. Son exploration de manière minutieuse et la recherche de solutions efficaces sont impératives pour construire un avenir éducatif où l'excellence pédagogique est placée au cœur de la réussite des élèves et de la qualité des systèmes scolaires. Dans cette optique, il est affirmé que la qualité intrinsèque d'un système éducatif demeure indissociable de la qualité de ses enseignants. De surcroît, il est souligné que les systèmes éducatifs les plus performants attestent que, en définitive, c'est la compétence des enseignants qui confère sa qualité à l'ensemble du dispositif scolaire.

En effet, un corpus substantiel d'études s'est consacré aux études liées à la formation des enseignants au Maroc. Les premières investigations, focalisées sur le contexte éducatif marocain, ont scruté de près l'incidence des réformes successives du système éducatif sur la préparation des enseignants (Merrouni, 1993, p.2). Cette approche initiale a jeté les fondements d'une réflexion sur les adaptations structurelles nécessaires pour aligner la formation des enseignants sur les évolutions du milieu éducatif en général. Dans le même sens, une autre contribution passe au crible la réforme éducative récente au Maroc à travers l'examen de la vision stratégique 2015-2030. Il met en exergue les éléments contextuels, les aspirations de l'équité et de l'égalité des chances, ainsi que l'importance d'une éducation de qualité pour réaliser une transformation significative dans le paysage éducatif marocain. (Bourqia, 2016, p.3)

D'autres recherches ont mis l'accent sur l'évolution intrinsèque des centres de formation des enseignants au Maroc, se manifestant par une analyse descriptive dévoilant un aperçu historique (Lahchimi, 2015, p.2). En outre, l'auteur a entrepris des investigations distinctives portant sur la réforme de la

formation au sein du contexte éducatif marocain. Son dessein était d'analyser les multiples répercussions engendrées par ces mutations, de sonder les perspectives organisationnelles et pédagogiques qui les sous-tendent, et de dégager des conclusions significatives au profit de l'évolution de la formation des enseignants.

D'autre part, certains chercheurs ont également scruté les dispositifs déployés dans la formation des enseignants de français, en s'interrogeant sur leur adéquation avec les contingences et la réalité du terrain pédagogique. Dans cette optique, plusieurs enseignants ont soulevé la question de la redondance entre les acquis de leur formation initiale universitaire et les savoirs acquis lors de leur formation professionnelle ultérieure au sein des centres régionaux des métiers d'éducation et de formation *CRMEF*. (Marani, 2013, p.3)

D'un autre côté, des chercheurs ont parcouru de manière minutieuse la relation indispensable entre la formation continue des enseignants et les performances des apprenants. En effet, malgré le soutien éprouvé par les enseignants eux-mêmes, la formation continue engendre une ambivalence marquée, caractérisée par une insatisfaction exprimée par de nombreux enseignants. (Mili et al, 2017, p.3)

De manière similaire, d'autres études ont abordé la problématique des performances du système éducatif marocain en examinant ses déficiences intrinsèques, qui se manifestent à travers diverses problématiques : l'insuffisance d'acquisition des connaissances dans le contexte éducatif, les incohérences linguistiques, la discordance entre les formations proposées et les exigences du marché du travail, ainsi que les lacunes en termes de formation et les conditions de travail qui ne répondent pas aux attentes des acteurs pédagogiques. (Zerrouqi, 2015, p.3)

Tout concourt à dire que ces études présentent ainsi des enjeux décisifs intrinsèquement liés à la formation des enseignants de français au Maroc, englobant l'évaluation des conséquences des

réformes, la trajectoire d'évolution des centres de formation, ainsi que l'efficacité des mécanismes mis en scène.

Recrutement des enseignants de français au Maroc : entre contrainte du manque d'effectif et profil recherché

Nous ne pouvons pas passer sous silence la dynamique du recrutement des enseignants de français au Maroc qui a subi une transformation profonde à partir de l'année 2016, lorsque le ministère a opéré un changement substantiel en instaurant un processus de recrutement basé sur un contrat renouvelable. Cette démarche a été mise en œuvre dans le dessein d'assurer une meilleure adaptation aux besoins en personnel éducatif, en particulier pendant la période de février. Ce recrutement a été accompagné d'une formation accélérée en quelques semaines, créant ainsi un décalage significatif par rapport aux affectations traditionnellement observées en septembre, pendant la rentrée scolaire. L'objectif primordial de cette restructuration résidait dans la quête d'une réponse plus agile et ciblée au manque d'effectif dans l'environnement éducatif, où la disponibilité d'enseignants en temps opportun se trouve essentielle pour répondre aux demandes du terrain éducatif.

En outre, un autre aspect essentiel de ce processus de recrutement réside dans les critères rigoureux établis pour la sélection des enseignants de français. Parmi ces critères, un impératif majeur émerge : les candidats doivent détenir une licence fondamentale en études françaises ou une licence professionnelle en didactique du français. Cette exigence catégorique, apparente de manière explicite dans les directives publiées dans les annonces de concours, illustre l'importance accordée à la qualification académique spécialisée pour occuper le rôle d'enseignant de français au cycle secondaire qualifiant. Cette orientation stratégique reflète la volonté de promouvoir un corps enseignant qui connaît bien le domaine, hautement compétent et spécifiquement formé pour dispenser un enseignement de qualité dans ce champ pédagogique. Pour

cette raison, le recrutement des enseignants se présente comme un processus sélectif et réfléchi, visant à garantir que les futurs professeurs disposent des compétences nécessaires en littérature, en linguistique et en didactique en vue de transmettre efficacement ces connaissances dans un cadre didactique associé à la langue française. Dans cette optique, nous nous tournons vers les directives énoncées dans les annonces de concours, mettant en lumière la prééminence conférée à l'expertise académique spécifique en vue d'assumer la fonction d'enseignant de français au niveau secondaire qualifiant :

« Il n'est pas possible de candidater dans l'enseignement secondaire (collégial et qualifiant) que dans l'enseignement des disciplines fondamentales correspondantes au domaine de spécialisation des candidats, et toute candidature non conforme à la spécialité du diplôme délivré est considérée comme nulle. » (MEN, 2016, p.4)

Bien entendu, au cours de l'année 2018, une transformation substantielle du processus d'admission des enseignants de français est survenue, marquant un tournant distinctif dans les critères de recrutement. Le concours, servant de porte d'entrée cruciale pour les futurs professeurs de français, a subi une révision en profondeur visant à élargir le champ des candidats éligibles. Cette modification stratégique effectuée par le ministère a introduit un éventail plus diversifié de profils académiques susceptibles de postuler pour devenir enseignants de français au secondaire marocain. Cette nouvelle directive institutionnelle de sélection a été instaurée pour englober non seulement les détenteurs de licences fondamentales en études françaises et de licences professionnelles en didactique du français, lauréats des universités publiques et des écoles normales supérieures, mais également les titulaires de licences fondamentales en sciences économiques et de licences fondamentales en droit en français. Cette expansion des domaines de qualification reflète une approche plus holistique et inclusive dans le recrutement des enseignants de français,

reconnaissant ainsi la pertinence d'une variété de compétences et de connaissances dans l'exercice de cette fonction éducative. En effet, l'annonce officielle du concours a joué un rôle essentiel dans la communication de cette révision significative. Les détails clairs et précis fournis dans l'annonce ont permis aux candidats potentiels de mieux comprendre l'étendue des critères d'admissibilité élargis. Les éclaircissements fournis ont contribué à établir une transparence accrue dans le processus de recrutement, permettant aux candidats de prendre des décisions concernant leur candidature et leur potentiel rôle en tant qu'enseignants de français au cycle secondaire. A vrai dire, l'année 2018 a marqué une étape importante dans le paysage du recrutement des enseignants de français au Maroc, avec l'introduction de critères d'admission élargis. Cette évolution a renforcé l'accessibilité au métier d'enseignant de français en reconnaissant la valeur de diverses spécialisations universitaires. Les modifications apportées ont été clairement communiquées dans l'annonce officielle du concours, témoignant d'une approche nouvelle et transparente dans la sélection des futurs professeurs. Dans cette optique, nous dirigeons notre attention vers les directives clairement énoncées dans les annonces de concours qui soulignent un changement fondamental des critères d'admission, élargissant ainsi le champ des candidats éligibles issus de diverses spécialités académiques :

« En ce qui concerne l'enseignement secondaire : tout candidat ne peut se présenter qu'aux matières correspondant au domaine de spécialisation, et toute candidature non conforme à la spécialité du diplôme délivré est annulée, à l'exception de l'éducation physique et sportive, pour laquelle toutes les spécialités sont acceptées. Cependant, les titulaires d'une licence en sciences économiques et en droit en français peuvent se présenter à l'enseignement de la langue française. » (Men, 2018, p.4)

Dans ce cadre d'analyse, une interrogation fondamentale se

profile par rapport à l'articulation entre la formation initiale reçue par les futurs enseignants ayant entrepris des parcours universitaires en sciences économiques ou en droit en français, et leur capacité à remettre un enseignement efficace de la langue et de la littérature françaises au niveau secondaire. Cette question lève le voile sur une dimension primordiale de la transition professionnelle de ces enseignants, en mettant en lumière les liens complexes entre leurs antécédents académiques et leurs compétences d'enseignement requises dans le milieu éducatif.

D'un côté, une problématique fondamentale se dessine à propos de la nature et la pertinence de la formation proposée au sein des centres de formation destinés aux enseignants de français issus de cursus en sciences économiques ou en droit en français. L'adaptation de ces formations et des programmes curriculaire pour approcher de manière adéquate l'enseignement de la langue et de la littérature française au niveau secondaire engendre ainsi une interrogation d'une importance cruciale, car elle vise à garantir une préparation optimale des futurs professeurs pour leur rôle pédagogique.

De même, une réflexion sérieuse prend forme autour de l'évaluation des points forts, des points faibles et des contraintes indissociables à la formation dispensée dans les centres de formation. Cette évaluation trouve une résonance remarquable pour les enseignants en formation théorique et pratique, ayant poursuivi des études en sciences économiques ou en droit en français et qui vont enseigner par la suite la langue et la littérature françaises au cycle secondaire.

Cadre conceptuel et objectifs de recherche

Dans cette étude, nous partons du constat que les nouveaux enseignants de français au cycle secondaire, en particulier ceux titulaires de licences en économie et gestion ou en droit en français, sont confrontés à divers obstacles lors de leur transition vers l'enseignement du français. Les problématiques

soulevées se concentrent principalement sur les défis qu'ils rencontrent dans leur nouvelle profession et sur les expériences influençant leur adaptation au contexte éducatif. En ce sens, nous nous interrogeons sur la manière dont ces enseignants abordent ces difficultés et quelles sont les ressources ou expériences qui les aident à surmonter les défis liés à l'enseignement du français. En parallèle, nous cherchons à comprendre la place accordée à l'enseignement de la littérature, notamment de la poésie, dans les programmes de formation qui leur sont proposés, ainsi que les stratégies pédagogiques qui pourraient être développées pour soutenir cette transition professionnelle. Pour orienter notre analyse, nous formulons l'hypothèse que ces enseignants rencontrent des défis spécifiques liés à l'adaptation aux méthodes pédagogiques, à la gestion de la classe et à l'intégration des contenus linguistiques et littéraires.

Nous postulons également que leur formation initiale, centrée sur des disciplines non pédagogiques, influence leur capacité à enseigner de manière efficace et à intégrer la littérature dans leur enseignement. Par ailleurs, nous suggérons que la place réservée à la littérature, et en particulier à la poésie, dans leurs programmes de formation pourrait être insuffisante, affectant ainsi leur préparation à enseigner ces contenus en classe. Enfin, nous proposons que des stratégies comme des programmes de développement professionnel, des mentors expérimentés et des formations spécifiques puissent aider à remédier aux défis identifiés. Notre objectif principal est de décrire et d'analyser les expériences vécues par ces nouveaux enseignants, d'examiner les programmes de formation pour évaluer la place accordée à la littérature, et de proposer des solutions concrètes pour surmonter les défis rencontrés, en impliquant activement les parties prenantes du domaine éducatif.

Méthodologie de recherche

Notre étude se concentre sur un échantillon de 23 enseignants de français, dont la formation initiale est en sciences économiques et en droit, exerçant dans des établissements secondaires qualifiants de la région de Fès-Meknès au Maroc. Pour atteindre nos objectifs, nous adoptons une méthodologie combinant plusieurs approches complémentaires.

En premier lieu, une étude de cas descriptive-analytique permettra de dresser un portrait des expériences et des défis rencontrés par ces enseignants, en analysant leurs pratiques pédagogiques ainsi que les difficultés spécifiques auxquelles ils font face dans leur mission d'enseignement. Parallèlement, nous conduirons une analyse approfondie des programmes de formation actuels afin de déterminer dans quelle mesure ceux-ci intègrent l'enseignement de la littérature, notamment de la poésie, et d'identifier les écarts éventuels entre le contenu des formations et les exigences réelles du terrain. Enfin, en adoptant une approche de recherche-action, nous chercherons à identifier les principaux obstacles rencontrés par ces enseignants dans leurs pratiques et à élaborer, avec l'implication des parties prenantes, des solutions concrètes pour y remédier.

Cette méthodologie rigoureuse et intégrative vise ainsi à fournir une compréhension détaillée des enjeux liés à la transition professionnelle de ces enseignants, en tenant compte des spécificités contextuelles et des besoins pédagogiques propres au cycle secondaire qualifiant.

Résultats relevés

Les résultats de notre étude révèlent des aspects déterminants concernant le recrutement et la formation des enseignants de français dans les cycles secondaire collégial et qualifiant au Maroc, notamment ceux qui, pour combler le manque de personnel, ont été recrutés par le ministère avec des diplômes en économie et gestion ou en droit. Cette mesure de recrutement révèle des lacunes notables dans les compétences

littéraires et pédagogiques de ces enseignants, particulièrement en ce qui concerne les contenus littéraires variés : roman, théâtre, poésie, exigés dans l'enseignement de la langue française.

L'enquête, fondée sur une étude de cas descriptive-analytique et des entretiens approfondis, a révélé que les enseignants issus de formations non littéraires présentent des déficits significatifs en matière de connaissances littéraires générales, avec une maîtrise limitée des textes poétiques et des méthodologies d'enseignement de la littérature. Ces résultats mettent en évidence un écart important entre la formation académique initiale de ces enseignants, leur formation pédagogique au sein des centres de stage, et les besoins spécifiques de l'enseignement de la langue et de la littérature au secondaire.

Par ailleurs, l'analyse des programmes des centres de formation montre que l'accent est principalement mis sur des modules liés à la gestion de classe, la législation, les outils informatiques et la vie scolaire, laissant une place limitée à des formations en littérature, linguistique, et didactique de la langue française. Cette approche repose sur l'hypothèse que les stagiaires possèdent déjà des bases en littérature et en didactique du français, ce qui n'est pas le cas pour les enseignants issus de domaines comme l'économie ou le droit. Ces constats soulèvent des interrogations sur l'efficacité et l'adéquation de la formation fournie pour préparer ces enseignants à répondre aux exigences spécifiques de l'enseignement du français.

Tableau 1. Résultats : Domaines analysés, constats et implications

Domaines analysés	Constats	Implications
Compétences littéraires générales	Lacunes en littérature générale, surtout en poésie.	Difficulté à transmettre les connaissances littéraires requises en classe, réduisant l'efficacité pédagogique dans l'enseignement du français littéraire.

Domaines analysés	Constats	Implications
Adaptation aux contenus littéraires	Maîtrise limitée des genres romanesques, théâtraux et poétiques.	Risque d'inefficacité dans l'enseignement de la langue française au secondaire, créant un déséquilibre entre le programme et les compétences de l'enseignant.
Formation dans les centres de stage	Formation axée principalement sur les compétences professionnelles (gestion de classe, législation, informatique), négligeant les savoirs littéraires et didactiques.	Hypothèse erronée que les stagiaires possèdent déjà des bases en littérature et didactique, affectant la préparation des enseignants pour l'enseignement du français.
Besoins spécifiques des enseignants	Lacunes en littérature et didactique du français non comblées par la formation en centre.	Appel à une révision des programmes de formation pour mieux intégrer des modules de littérature et de didactique adaptés aux enseignants issus de filières non littéraires.

Discussion des résultats

Décision ministérielle à double facette

La décision du ministère de recruter des enseignants au cycle secondaire collégial et qualifiant ayant suivi des études en économie et gestion ou en droit en français pour enseigner la langue française reflète la reconnaissance du besoin prépondérant de renforcer les effectifs dans le domaine de l'enseignement. L'évidence d'un manque d'effectif au sein du corps enseignant, en particulier dans l'enseignement du français, a incité le ministère à élargir l'éventail de candidats éligibles. A vrai dire, cette initiative est justifiée par la réalité d'un nombre limité d'étudiants diplômés en études françaises à l'échelle nationale, ce qui maintient encore davantage le défi de l'insuffisance d'effectif qualifié pour enseigner la langue

française dans le secteur public.

Pour répondre à ce défi, les Académies Régionales de l'Enseignement ont ouvert la possibilité aux candidats titulaires de licences en économie et gestion, ainsi qu'en droit en français, de participer aux concours de recrutement pour l'enseignement du français au cycle secondaire. Cette démarche s'aligne sur l'objectif d'élargir la marge de recrutement et de diversifier les profils des enseignants de français. En permettant aux candidats issus de ces disciplines de postuler, le ministère vise à optimiser l'utilisation des compétences disponibles tout en adressant les besoins en ressources humaines dans le domaine de l'enseignement.

Néanmoins, cette approche déclenche des questionnements quant à la préparation appropriée de ces enseignants recrutés hors du domaine des études françaises. Les observations relevées dans notre étude, mettant en lumière les lacunes significatives en matière de connaissances littéraires chez les professeurs issus d'économie et gestion ou en droit en français, soulignent la nécessité d'une réflexion de profondeur sur les programmes de formation et d'adaptation proposés à ces enseignants. Il s'agit d'une opportunité de repenser les modalités de préparation et d'intégration de ces nouveaux enseignants afin d'assurer une qualité d'enseignement optimale et une expérience éducative avantageuse pour les apprenants.

En dernier ressort, la décision d'ouvrir le recrutement aux candidats de divers horizons disciplinaires pour enseigner le français au cycle secondaire confirme les efforts du ministère pour relever les défis pressants en matière d'effectifs.

Défis rencontrés par les enseignants enquêtés en matière de littérature

Les résultats relevés de nos études de cas apportent une lumière significative sur les compétences en littérature des enseignants issus de formations en économie et gestion ou en droit en

français. L'approche adoptée dans ces études de cas nous a permis de sélectionner un échantillon d'enseignants ayant suivi une formation initiale dans ces domaines, puis d'explorer minutieusement leurs expériences dans l'enseignement du français au cycle secondaire.

De plus, les enseignants impliqués dans nos études de cas ont ouvertement partagé les défis qu'ils rencontrent en matière d'analyse littéraire et de compréhension des différents aspects de la littérature, notamment du genre poétique. Nos discussions ont révélé des lacunes remarquables dans des compétences essentielles tributaires des exercices littéraires, telles que le commentaire composé, la synthèse, la dissertation et d'autres exercices de lecture et d'analyse de textes littéraires, qu'ils soient romanesques, théâtraux ou poétiques.

De fait, ces résultats accentuent l'ampleur des entraves auxquelles sont confrontés ces enseignants lorsqu'il s'agit d'aborder des contenus littéraires complexes et de guider leurs apprenants dans une compréhension minutieuse des œuvres.

Dans le contexte spécifique de l'étude des poèmes, nos études de cas ont mis en exergue des lacunes sérieuses chez les enseignants en termes d'identification des figures de style, de compréhension de la versification, de la disposition et de la qualité de la rime, du rythme, des assonances et des allitérations, ainsi que d'autres procédés, outils et champs d'analyse de la poésie. Ces carences affectent de manière directe leur aptitude à transmettre efficacement des concepts complexes à leurs apprenants et à susciter un intérêt authentique pour la poésie.

En guise de conclusion, les résultats de nos études de cas mettent en relief une lacune importante dans les compétences littéraires des enseignants de français qui ont poursuivi des formations en économie et gestion ou en droit en français. Ce constat soulève des interrogations qui concernent la préparation initiale et la formation continue de ces enseignants, tout en mettant en lumière la nécessité de concevoir des programmes

de renforcement des compétences spécifiques en littérature pour garantir un enseignement de qualité pour les apprenants dans le secteur du public.

Connaissances limitées en littérature : expérience d'un enseignant dans le cadre d'une séance de poésie

Parmi les enseignants ayant participé à notre étude, l'un de nos informateurs nous a introduit une expérience significative qui souligne l'ampleur des lacunes en matière de connaissances littéraires, particulièrement en poésie. Son témoignage pointe du doigt sur l'impact concret de l'écart entre la formation initiale et les exigences de l'enseignement des genres littéraires en classe de français.

En effet, un enseignant en particulier a fait part de sa surprise en découvrant, pour la première fois, ce qu'est la poésie en prose ainsi que ses caractéristiques spécifiques. Cette révélation fait ressortir la méconnaissance préalable de ce genre littéraire chez cet enseignant, ce que nous trouvons évident à cause de son parcours en économie et gestion. Cette déclaration marquante souligne non seulement les limites de sa formation antérieure en matière de littérature, mais lève le voile également sur la nécessité prépondérante d'une sensibilisation et d'une formation ciblée et approfondie pour combler ces manques.

Le fait que cet informateur ait ressenti le besoin de découvrir un aspect fondamental de la littérature pendant le déroulement de notre étude souligne l'urgence d'une attention accrue à la formation professionnelle et au perfectionnement des compétences des enseignants dans le domaine de la littérature en général. Également, cette expérience personnelle renforce l'importance de développer et d'adapter les programmes de formation désignés qui abordent de manière minutieuse les différents genres littéraires, y compris la poésie, afin d'affirmer une compréhension de qualité et une transmission efficace de ces notions littéraires complexes en classe de français.

En résumé, nous pouvons constater que ce témoignage reflète l'écart entre les connaissances préexistantes des enseignants de formation initiale en économie et gestion ou en droit en français et les exigences inhérentes à l'enseignement de la littérature en classe de français.

Vers une autodidactie et un travail double

Les enseignants interrogés ont unanimement partagé leurs efforts considérables, effectués avant chaque séance, en matière de préparation et de recherche pour aborder les contenus littéraires dans leurs cours. Qu'il s'agisse de textes littéraires romanesques, théâtraux ou poétiques, ces enseignants ont souligné leur engagement à fournir une expérience d'enseignement à la hauteur et répond aux attentes de leurs apprenants malgré les défis inhérents rencontrés par rapport aux expériences de leurs camarades.

Les modalités de travail adoptées par ces enseignants témoignent de leur désir sincère de proposer un enseignement de qualité et d'inculquer une compréhension minutieuse des œuvres littéraires. En dépit de leurs lacunes en littérature, ces enseignants ont investi des efforts substantiels dans la recherche, la lecture et l'analyse préalable des textes qu'ils souhaitent enseigner. Cette approche pédagogique illustre leur engagement envers l'apprentissage de leurs apprenants et leur volonté de surmonter les obstacles générés par leur propre formation initiale.

Malgré cela, ces témoignages mettent en évidence une réalité plus large concernant les exigences en ressources convenables et en soutien permanent pour ces acteurs pédagogiques. Le fait qu'ils ressentent le besoin de mener des recherches approfondies pour compenser leurs lacunes en littérature accentue clairement la nécessité d'adapter et de renforcer les programmes de développement professionnel et de formation continue. L'on comprend alors que l'investissement personnel des enseignants dans cette autodidactie, ainsi que dans la

recherche de ressources et de connaissances complémentaires appuie le besoin d'une assistance institutionnelle plus vigoureuse en vue de les aider à accéder à des dispositifs pédagogiques spécialisés et à des formations professionnelles ciblées.

De tout ce qui précède, nous accentuons que l'engagement manifesté par ces enseignants dans la recherche et la préparation au préalable atteste de leur dévouement envers l'enseignement de la littérature en plaçant l'intérêt des apprenants au premier rang dans cette pratique éducative.

La compétence communicative des enseignants : un atout à valoriser

Il se trouve que l'observation des lacunes dans les connaissances littéraires de ces enseignants contraste avec une compétence remarquable qu'ils démontrent, à savoir une maîtrise de la langue française à l'oral. Cette aptitude linguistique importante a probablement joué un rôle déterminant dans leur admission en tant qu'enseignants de français au cycle secondaire, dans la mesure où ils ont passé un entretien, ce malgré les déficits identifiés dans leur bagage littéraire.

Il est tout à fait possible que cette compétence linguistique ait été priorisée lors du processus de recrutement, car elle constitue une composante fondamentale pour la transmission efficace des compétences linguistiques à leurs apprenants. La capacité de s'exprimer clairement et de manière cohérente en français peut avoir été distinguée comme un atout éminent pour leur rôle d'enseignants.

En considérant toutes ces raisons, nous soulignons que l'identification des lacunes en littérature nous permet de dégager des questions qui concernent l'évaluation en toutes ses formes des compétences requises pour enseigner la langue française au cycle secondaire. Bien que la maîtrise orale de la langue soit déterminante, la capacité à comprendre, interpréter

et à analyser de manière détaillée les aspects littéraires, est également primordiale pour proposer aux élèves un enseignement de la littérature complet et avantageux. Il est donc nécessaire de repenser les modalités de recrutement pour garantir un équilibre adéquat entre les compétences linguistiques et les compétences littéraires nécessaires pour enseigner avec succès le français au cycle secondaire.

Il appert de ce qui précède que la mise en exergue de la maîtrise linguistique des enseignants recrutés nous suggère un éclairage intéressant sur les critères de sélection prévalant lors du concours de recrutement. Malgré cela, cette observation accentue également la nécessité d'une évaluation plus holistique des compétences des enseignants pour confirmer qu'ils ont le profil recherché et qu'ils sont bien préparés à aborder de manière efficace tous les aspects de l'enseignement de la langue et de la littérature françaises.

Repenser la formation professionnelle offerte par les centres régionaux des métiers d'éducation et de formation

La formation dispensée au sein des centres régionaux des métiers d'éducation et de formation se caractérise par une orientation essentiellement professionnelle. Le programme de formation met l'accent sur le développement des compétences pratiques requises pour l'exercice de l'enseignement, avec une focalisation marquée sur certains modules clés qui reposent sur le côté professionnel de l'enseignant, à savoir : la planification des apprentissages, la gestion des apprentissages, l'évaluation des apprentissages, la recherche pédagogique et les sciences de l'éducation.

En complément de ces matières, d'autres modules de soutien sont également proposés pour renforcer les compétences professionnelles des enseignants. Ces modules dont il s'agit dans notre discussion incluent des domaines variés qui passent au crible de manière sommaire les généralités de la littérature, la grammaire, l'écriture et l'oral. De plus, l'importance des

compétences en technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE), ainsi que la connaissance de la législation et l'éthique liées à l'éducation sont également mises en œuvre.

Cependant, une observation déterminante ressort de cette structure de formation dans la mesure où le programme présume que les enseignants stagiaires en formation ont déjà des connaissances approfondies en littérature, en linguistique et en didactique.

Cette hypothèse est potentiellement problématique car elle ne prend pas en compte la diversité des origines académiques de tous les enseignants de français de « la nouvelle génération ». De nombreux enseignants issus d'autres domaines d'études, tels que l'économie et la gestion ou le droit en français, risquent de se trouver en situation de désavantage en raison de leur manque de préparation en littérature, en linguistique et en didactique du français.

Cette situation nous enjoint à mettre le doigt sur des questions sérieuses en rapport avec l'adéquation de la formation offerte aux enseignants issus de disciplines autres que les études françaises. Il est indispensable de réfléchir à des stratégies de remédiation pour combler les lacunes distinctives de ces enseignants et leur proposer une préparation adéquate pour aborder efficacement l'enseignement de la littérature, de la grammaire et de la linguistique en classe de langue. La révision des modules de soutien et l'introduction de modules d'initiation à la littérature et à la linguistique pourraient potentiellement répondre à ces exigences particulières.

En définitive, bien que la formation professionnelle offerte par les centres régionaux des métiers d'éducation et de formation ait ses points forts, l'absence de prise en compte des connaissances littéraires et linguistiques des enseignants provenant d'autres disciplines peut entraver leur préparation adéquate à enseigner le français au cycle secondaire.

Pistes de remédiations : un dispositif de formation en poésie

Le dispositif de formation en poésie que nous avons proposé se présente comme une réponse ciblée et adaptée aux besoins identifiés chez les enseignants présentant des lacunes en littérature, et particulièrement en matière de poésie. Ce guide a été conçu dans le but de combler les lacunes relevées et de renforcer les compétences de comprendre et d'étudier la poésie en classe de français. Encore, ce dispositif représente une démarche opérationnelle visant à améliorer la préparation des enseignants et ainsi garantir par la suite une meilleure transmission des connaissances liées au genre poétique aux apprenants.

Notre dispositif de formation en poésie s'articule autour des séquences didactiques soigneusement élaborées. Chaque unité vise à explorer en profondeur différents aspects de la poésie, allant de l'analyse des figures de style à la compréhension des structures et des procédés propres au genre poétique. Ces séquences didactiques accordent aux enseignants l'occasion d'acquérir une compréhension solide des éléments essentiels de la poésie et de développer des stratégies pédagogiques efficaces pour transmettre les connaissances en cette matière de manière efficiente à leurs apprenants.

Le dispositif met également l'accent sur une approche pratique et interactive, intégrant des activités d'exploration, d'analyse et de création poétique. Les enseignants auront l'occasion d'expérimenter et d'appliquer eux-mêmes ces méthodes d'enseignement de la poésie, ce qui renforcera leur propre compréhension et leur confiance dans la transmission des savoirs à ce propos. Des exemples concrets de textes poétiques, provenant d'une variété de littératures, de courants, de types et de styles, seront utilisés pour illustrer les contenus abordés et faciliter la familiarisation avec la diversité de la poésie.

En offrant une approche progressive et structurée, le dispositif de formation en poésie aspire à doter les enseignants d'outils pratiques pour surmonter leurs lacunes et les préparer à

enseigner la poésie de manière plus éclairée et efficace. En intégrant une réflexion sur les stratégies pédagogiques, l'interprétation poétique et l'appréciation artistique, ce dispositif se positionne comme un levier pour améliorer la qualité de l'enseignement de la poésie au cycle secondaire et encourager une appréhension enrichissante de la littérature poétique chez les élèves.

D'un autre côté, il est indubitable que la synthèse exhaustive d'un dispositif didactique au sein d'une section restreinte d'un article serait une tâche impossible. Par conséquent, nous allons esquisser les principales composantes de ce dispositif de formation. Cette approche nous permettra de présenter un aperçu des éléments clés qui sous-tendent la mise en œuvre et l'orientation de cette initiative pédagogique particulière. En définissant les contours généraux de ce dispositif, nous visons à établir un cadre conceptuel permettant de mieux appréhender ses caractéristiques importantes et son potentiel impact sur le développement des compétences pédagogiques des enseignants en question.

Le premier volet du dispositif de formation se penche sur une introduction rigoureuse des différents aspects du genre poétique, en mettant particulièrement en lumière les distinctions entre la poésie en vers et la prose poétique, ainsi que leurs caractéristiques spécifiques. Cette étape décisive aspire à doter les enseignants en formation d'une compréhension de manière détaillée des spécificités inhérentes à chaque texte poétique, en mettant en évidence leurs structures, leurs rythmes et leurs procédés linguistiques particuliers. À travers une analyse minutieuse, les formateurs mettront en évidence les éléments qui distinguent le vers poétique de la prose, tels que les dispositions des rimes, la métrique, les effets esthétiques, et les effets stylistiques. De même, cette partie du dispositif s'attachera à parcourir les variations thématiques et conceptuelles qui peuvent émerger de

la poésie en vers et en prose, proposant ainsi une base consistante pour une appréhension de ces formes d'expression poétique. Également, la clarté exhibée par cette première phase du dispositif permettra aux professeurs en formation d'acquérir une assise conceptuelle solide, indispensable pour leur rôle futur dans l'enseignement de la poésie en classe de français au secondaire qualifiant.

Le deuxième volet du dispositif de formation se penche sur l'exposition des éléments indispensables d'un poème et sur leur application dans l'analyse poétique. Sous l'intitulé « *Outils d'un poème à analyser* », ce point fait découvrir les composantes telles que la forme, les strophes, les rimes, les rythmes, la ponctuation, les figures de style, les tonalités, la situation d'énonciation, ainsi que les dénnotations et connotations. Ensuite, sous le libellé nommé « *Leur champ d'application* », nous soulignons l'importance fonctionnelle de ces éléments pour lever le voile sur les choix esthétiques du poète, souligner les thématiques abordées, conférer une dimension esthétique et stylistique, exprimer des émotions, et enrichir la signification intégrale du poème. Cette approche permet aux enseignants en formation de développer une compréhension avantageuse et solide des mécanismes poétiques et de leur signification.

Le troisième volet du dispositif de formation se focalise sur l'étude des procédés présents dans un texte poétique ainsi que sur leur utilisation particulière. Ces « *Procédés* » dont on parle abordent des éléments tels que l'accent, l'allitération, l'assonance, l'alexandrin, la césure, la diérèse, l'enjambement, l'hémistiche, le mètre, le rejet, la rime, le rythme, la strophe, la synérèse, le vers, la prose poétique, le rondeau, le sonnet et la ballade. Leur « *Champ d'application* » réside dans l'analyse détaillée de la forme et du contenu des poèmes, régulièrement abordée avec des apprenants de niveau avancé. Par ailleurs, certains sous-genres poétiques spécifiques tels que le sonnet, la ballade et le rondeau nécessitent des approches d'analyse particulières en vue de saisir pleinement leurs nuances et

spécificités. Enfin, cette section vise à permettre aux professeurs en formation de maîtriser les éléments clés nécessaires à l'analyse littéraire et à la compréhension des dénnotations et des connotations de la poésie.

Le quatrième axe du dispositif de formation se focalise sur les aspects essentiels de l'étude d'un poème que les enseignants pourront aborder avec leurs apprenants, ainsi que sur les activités pratiques à entreprendre pour approfondir leur compréhension et leur analyse des textes poétiques. A propos de cette composante, les professeurs seront guidés à travers divers éléments clés à explorer en classe.

Cette pratique inclut la possibilité d'exposer les apprenants à la biographie et au contexte historique auquel appartient le poète, de susciter leurs premières impressions lors de la lecture, de les encourager à identifier et à discuter la présence des champs lexicaux utilisés, d'examiner en détail les choix d'énonciation pour saisir les subtilités de la voix narrative, d'analyser le message transmis dans le poème et de le lier à des thématiques et des idées plus larges, de décortiquer les éléments de rythme, de ponctuation, de vers et de rimes pour appréhender la structure et la musicalité, d'explorer les sonorités et les figures de style pour renforcer leurs compétences rhétoriques et esthétiques, et finalement, de stimuler leur réflexion critique sur la vision du monde exprimée et de les encourager à formuler leurs opinions personnelles.

Des conduites pédagogiques et des activités spécifiques seront mises en œuvre, incluant des questions guidées, des exercices d'analyse, des discussions en groupe et des projets créatifs, le tout visant à inculquer chez les apprenants des compétences analytiques, interprétatives et réflexives en matière de poésie. Un autre objectif de cet axe est de fournir aux enseignants les outils nécessaires pour orchestrer une exploration de qualité et engageante de la poésie en classe, contribuant ainsi à une compréhension améliorée de la littérature et à un

développement intellectuel remarquable de leurs apprenants. Le dernier axe de ce dispositif de formation se consacre à la conception et à la présentation des séquences didactiques axées sur divers textes poétiques en vers et en prose. À travers cet axe, notre objectif est de proposer trois unités didactiques distinctes, chacune centrée autour d'une anthologie variée de textes poétiques. Chacune de ces séquences, élaborées de manière réfléchie, tient compte des principes fondamentaux de l'ingénierie didactique, la transposition didactique et la didactique du texte littéraire. Chaque séquence sera composée d'une série de séances pédagogiques soigneusement structurées portant sur la lecture, la langue, l'oral et la production de l'écrit. En effet, le dessein de cette démarche est de procurer aux enseignants une panoplie de pratiques novatrices en matière de poésie, permettant ainsi de revitaliser leurs pratiques pédagogiques et d'inculquer aux apprenants une motivation singulière et un désir renouvelé de s'engager dans la lecture et l'appréciation des textes poétiques. Également, ces séquences didactiques mettront en évidence une diversité de thématiques abordées par les textes poétiques choisis, permettant aux enseignants de traiter un large éventail de sujets et de susciter des débats riches et variés dans ce contexte éducatif. L'on comprend alors que l'objectif sous-jacent est de cultiver chez les apprenants des compétences en lecture critique, en analyse littéraire et en interprétation des idées explicites et implicites, tout en valorisant une expérience d'enseignement-apprentissage immersive et incitante. Le fait de fournir ces séquences didactiques détaillées et ciblées, nous visons à doter les enseignants d'outils pratiques et efficaces en vue de promouvoir une compréhension approfondie de la poésie chez leurs enseignés et pour favoriser l'émergence d'une appréciation durable pour l'expression poétique au sein du paysage éducatif.

Conclusion

En guise de conclusion, cette étude a mis en lumière l'importance cruciale de la formation des enseignants dans le contexte actuel des réformes éducatives, en particulier dans le domaine de l'enseignement de français au secondaire qualifiant. Les discussions qui entourent cette problématique reflètent la reconnaissance de l'enseignant en tant qu'acteur clé de l'apprentissage et de la transmission des connaissances. En fait, l'attention portée à la qualification des enseignants se traduit par des politiques éducatives et des décisions de réformes aspirant à renforcer leur préparation et leur soutien face aux défis pédagogiques actuels. L'examen des modalités de recrutement des enseignants de français au Maroc a révélé un ensemble d'entraves liées au manque d'effectifs et aux profils recherchés, appuyant la nécessité d'adapter les stratégies de recrutement pour répondre aux exigences du système éducatif. Dans cette perspective, le cadre conceptuel et les objectifs de recherche ont servi de fondement solide pour une méthodologie de recherche rigoureuse, combinant étude de cas, approches descriptives et analytiques, et recherche-action. Les résultats obtenus ont permis de mettre en évidence les obstacles spécifiques auxquels sont confrontés les enseignants en matière de littérature, notamment leurs connaissances limitées en la matière. Cette recherche a également montré l'importance de la compétence communicative des enseignants et a proposé des pistes de remédiation, notamment un dispositif de formation en poésie, pour renouveler les pratiques pédagogiques dans la lecture des poèmes.

REFERENCES

- Bourqia, R. (2016). Repenser et refonder l'école au Maroc: la Vision stratégique 2015-2030. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 71, 18-24.
- Lahchimi, M. (2015). La réforme de la formation des

enseignants au Maroc. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 69, 21-26.

- Marani Alaoui, A. (2013). *Analyse du dispositif de formation des enseignants aux CRMEF: étude de cas* (Recherche de fin d'études). Rabat: Centre de formation des inspecteurs de l'enseignement.
- Ministère de l'Éducation Nationale (MEN). (2016). *Annonce de recrutement des enseignants contractuels 2016*. Rabat: Académie régionale d'éducation et de formation de Rabat. (Texte traduit de l'arabe).
- Ministère de l'Éducation Nationale (MEN). (2018). *Annonce de recrutement des enseignants contractuels 2018*. Rabat: Académie régionale d'éducation et de formation de Rabat. (Texte traduit de l'arabe).
- Merrouni, M. (1993). *Le problème de la réforme dans le système éducatif marocain*. Rabat: Editions Okad.
- Mili, A., Erouihane, J., & Toubi, L. (2017). Les enjeux de la formation continue des enseignants au Maroc. Consulté le 10/11/2024, de <https://www.men.gov.ma/Fr>.
- Zerrouqi, Z. (2015). Les performances du système éducatif marocain. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 70, 22-28.